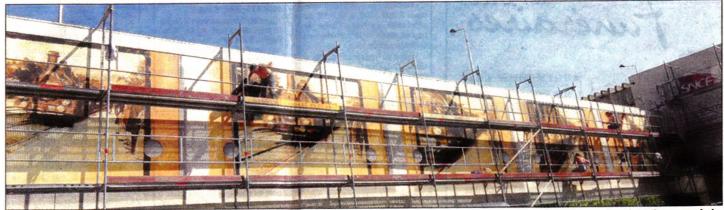
Les frères Lumière entrent en gare... de Cannes nice matin

FRESQUES La décoration grand format de la gare s'achève. Spectaculaire Certaines œuvres ont été travaillées en atelier. D'autres peintes sur les murs



La quasi totalité des façades a été repeinte grâce à des fresques dédiées au cinéma. Une nouvelle jeunesse semble désormais animer les murs de la gare.

(Photo Stéphane Goasguen)

Les fresques de la ville, à la fois trompe-l'œil et reproductions d'images à grande échelle, vont s'enrichir d'éléments nouveaux. Les murs de la gare SNCF deviennent à leur tour de véritables « collec-

tors », racontant en peinture l'arrivée du train en gare de La Ciotat : le symbole de la naissance du 7^e art autour des frères Lumière.

« C'est un concept que nous avons présenté à la ville de Cannes, et qui a remporté le marché », confie Patrick Commecy, gérant de la société Fresco, qui a déjà réalisé les précédentes fresques cannoises sur le thème du cinéma. Six muralistes auront

travaillé près de trois semaines, pour achever un travail d'orfèvre: reproduire cinq rares photogrammes, tirés du premier film des frères Lumière sur la façade ouest de la gare, et une image inédite (1).

Des pochoirs géants

Mais comment ces artistes arrivent-ils à reproduire avec autant de précision ces décors? « Une partie du travail est réalisée dans nos ateliers à Eysin-Pinet, près de Vienne. Nous travaillons à six avec une technique de projection d'image sur toile. Les œuvres sont ensuite collées sur place, et les murs retravaillés », explique Patrick Commecy.

Mais la partie la plus délicate à réaliser est celle qui met en scène Jean Gabin dans « La bête humaine » de Jean Renoir. « C'est un peu le même principe que pour réaliser le portrait de Marilyn, à l'hôtel Riviera. Nous avons travaillé les calques en atelier, carreau par carreau. Ensuite, nous utilisons la technique traditionnelle du pochoir »... Pour obtenir les tonalités « sépia » et « sanguine », il faut tout de même douze couleurs différentes. « Le plus délicat pour nous, ce ne sont pas les couleurs. Ce sont les détails, comme le contour d'une bouche, les visages et les ombres », ajoute A. Fresco. Les documents utilisés ont été prêtés par l'institut Lumière, dirigé par un certain Thierry Frémaux. Un beau lien avec le Festival de Cannes, dont il est aujourd'hui le directeur artistique.

ROBERT YVON

 La façade Est de la gare présente également une image de ce même film, associée à celle du TGV, symbole du progrès.



L'équipe de Patrick Commecy de la société A. Fresco, vient d'achever les fresques sur le thème du train et des frères Lumière. Ici Jean Gabin dans la Bête humaine.. (Photo Patrick Clementé